

L'Arkach

Le journal de
l'Athénée Royal
de Hannut

N°1
juin 2010
- gratuit -

Dessin: Alison Beaume (1Ce)



le journal qui vous met
Hannut

*Vis ta vie
Avec désir et acharnement
Vis ta vie
Avec toute ta force et la rage dans tes veines
Regarde-toi dans ton miroir
Et vois l'être que tu voudrais devenir
Un être pas comme les autres
Un être qui comblera ton esprit et ton âme...
Et fais tourner ton propre monde*

Un poème de Olivier Kochelmans (5^e P Men)



VOICI LES MEMBRES DU COMITÉ DE RÉDACTION

★ AUXQUELS VOUS POUVEZ ADRESSER VOS IDÉES D'ARTICLES, ILLUSTRATIONS, REMARQUES, ETC. ★



Soazic Nys (1Ca)



Marine Pauwels (1Ca)



Ophélie Dodet (1Cd)



Timothée Honnof (1Cd)



Virgile Jans (1Cd)



Simon Lamproye (1Ce)



Sixtine Velaerts (2Ca)



Yannick De Vogelaer (2Cd)



Céline Joannes (2Ce)



Maurane Raskinet (3Ga)



Delphine Hoebeke (3Gb)



Audrey Cornez (3T Sec)



Johan Janssens (3T Sec)



Lucille Colpaert (4Ga)



Axelle Mignon (4Ga)



Edwige Wiliquet (4Ga)



Rebecca Honnof (4Gb)



Thibault Geysen (4T Sec)



Camille Levêque (4T Sec)



Elodie Michiels (4T Sec)



Olivier Kockelmans (5P Men)



Jérôme Van Laethem (6Gb)

AINSI QUE

Morgane Ottenheim (2Ca)
Antoine Francotte (2Cb)
Mélicha Simonis (6Gb)

Nathalie Dillen
Eric Gratia

Édito

PAR CAMILLE LEVÊQUE (4T Sec)

Bonjour à tous, chers lecteurs et lectrices,

Cette année est née la fabuleuse idée du journal de l'école ! Son but ? Dans un premier temps, il s'agit de vous renseigner sur les derniers événements passés à l'école : nos journalistes (reporters) seront toujours à l'affût du dernier scoop qui s'y passera !

Ensuite, vous serez au courant de tout ce qui se passe dans notre petite Belgique, tant au niveau politique que des événements. Bien sûr et parce que sans cela, cela ne serait pas réellement un journal, il y aura des actus music, les derniers films à voir, et les derniers potins de l'école !

Longue vie à notre nouveau né !
Bienvenue à toi, l'ArRach' !

Tu te demandes peut-être comment le journal fonctionne ?

Nous avons un comité de rédaction, qui est un rassemblement de tous les jeunes journalistes, écrivains, poètes, secrétaires, dessinateurs et j'en passe. Tous participent au journal, pour mener à bien toutes les étapes nécessaires et afin que celui-ci soit (presque) parfait...

Nous nous réunissons tous les jeudis dans le local de M. Gratia. Chacun propose un nouveau sujet, nous en discutons tous ensemble, et décidons si nous l'acceptons ou pas. Ensuite, si un projet est lancé par une personne, on veille à lui demander si son projet progresse bien...

Tu aimerais parler de quelque chose qui te tient à cœur ? Montrer tes dessins parce que tu crois avoir du potentiel ? Ou même proposer un sujet ? Il n'y a pas de problème ! Tu peux venir trouver n'importe quelle personne du comité de rédaction, et lui expliquer ta demande : il en parlera lors des réunions et te tiendra au courant.

Pour ce numéro, tu trouveras des informations sur nos professeurs, les activités de l'année... Nous parlerons également du voyage des rhétos, de films, musiques et livres en vogue. Il y aura aussi des illustrations créées par des élèves, beaucoup d'interviews afin d'être renseigné sur tout ce dont tu as besoin. Tu ne risques pas de t'ennuyer ! Si tu aimes plus la musique que le travail ou si toi, tu aimes plus la politique, les choses sérieuses, il n'y a aucun souci ! Chacun trouvera son bonheur !

On vous souhaite à tous une agréable lecture, un bon travail pour les examens et déjà des belles vacances !

A bientôt pour le prochain numéro !



Le comité (presque) au complet !



Nous établissons le « chemin de fer » : ordonner les sujets de ce numéro.

Sommaire

- 04 **Test** Pour mieux connaître les profs...
- 05 **Rencontre** Avec Hervé Jamar
- 06 **Voyages** Paris, Londres...
- 07 **Europe** Le projet COMENIUS
- 08 **Rhét** Voyage en Croatie
- 09 **Rhét** Strasbourg
La maturation vocationnelle
- 10 **Interview** Silence, on tourne !
- 11 **Contrôle de Math** Les Kangourous
Santé Les filles, vaccinez-vous !
- 12 **Spectacle 2010** Hommes/Femmes
un monde de différences...
- 13 **Et vous ?** Faites-vous connaître !
- 14 **Culture** Percy Jackson vs Percy Jackson
- 15 **Culture** Livres
- 16 **Poésie | Festivals 2010**

POUR MIEUX CONNAITRE LES PROFS...

A toi de deviner ! Qui (ici, enfant et là, en étudiante branchée) nous confie ces quelques lignes ? (Réponses en dernière page)

« Tirer parti de ce que les élèves apportent »

Où avez-vous passé votre enfance ?
A Huy, j'y ai également passé mes études.
Comment s'est déroulée votre enfance ?

Nous n'étions pas gâtés, matériellement, comme les jeunes d'aujourd'hui. Alors, nous nous contentions de choses plus simples, on était plus vite content avec des choses toutes simples... Nous n'avions pas les gsm et les ordinateurs, etc. Personnellement, j'étais plutôt solitaire, j'aimais rester dans ma chambre, étudier et je lisais énormément de romans. J'aimais bien l'école, les cours. Je faisais également partie de mouvements de jeunesse avec des copines et j'aimais beaucoup tous ces moments. J'avais des cousines avec qui je m'entendais très bien et que j'appréciais retrouver lors des fêtes de famille.

Qu'aimiez-vous comme style de livre ?

Toutes sortes de romans pour les jeunes, ce qui était à la mode de cette époque là, comme «Le Club des Cinq», «Le Clan des Sept», la collection des «Sylvie», celle des «Shirley». J'aimais particulièrement les aventures. Je passais très souvent des journées entières dans ma chambre, à lire.

Vous aimiez beaucoup être toute seule ?!

Oui, mais j'avais quand même des contacts avec des copines de classe chez qui je me rendais ou qui venaient chez moi. Et aussi, il y avait mes cousines.

Pratiquiez-vous un sport ?

Oui, je pratiquais de la natation, sport que je pratique encore régulièrement pour me maintenir en forme. Je faisais aussi partie

d'un club de gymnastique qu'on appelait «Gymnastique Li Pontia», à Huy. Je faisais partie du cercle de natation de Huy.
Pourquoi avez-vous choisi de vous orienter vers la profession d'enseignante en secondaire ?
Parce que j'aimais beaucoup le cours de français, la langue française, et que j'avais envie de l'expliquer. J'aime rendre simples les choses qui paraissent compliquées.

Qu'aimez-vous dans votre métier ?
Le contact avec les élèves, pouvoir leur faire comprendre des choses difficiles, leur faire aimer leur langue maternelle.

En classe, chaque professeur a ses « méthodes ». Qu'en est-il pour vous ?

Je suis naturelle, c'est comme je le sens sur le coup, en fonction de mon humeur, ce n'est pas tellement calculé. Il faut pouvoir s'adapter à toutes les situations, tirer parti de ce que les élèves apportent.

Que trouvez-vous essentiel dans l'apprentissage à l'école ?

La motivation. Je pense qu'on peut apprendre énormément, même des choses très difficiles, en étant motivé. La volonté, la persévérance...

Qu'aimez-vous faire comme activités, en dehors de l'école ?

J'aime toujours pratiquer la natation, faire des randonnées, du tourisme pendant les vacances. Et, depuis peu de temps, je me suis mise à la peinture à l'huile et au dessin.

Vous prenez des cours ?

Oui, pour le moment, je prends des cours de dessin à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

Aimez-vous voyager ?

Oui, mais comme je n'aime pas être partie trop longtemps de chez moi, ce ne sont jamais que de petits voyages de quatre ou cinq jours maximum. J'aime particulièrement visiter la France, mais je n'ai pas fini de visiter toutes les régions....

Propos recueillis par
Simon Lamproye (1Ce)

« Rentrer en classe avec plaisir »

Merci de me recevoir pour ma première interview. Je vais vous poser quelques questions qui, je l'espère, ne vous mettront pas dans l'embarras.

Je sais que cela ne se fait pas mais nous aimerions connaître votre âge...

Je suis née le 14 juin 1970 (j'aurai donc bientôt 40 ans).

Dans quelles écoles avez-vous suivi vos études ?

J'ai fait mes secondaires à Waterloo et à Nivelles, et j'ai fait mon régendat à Bruxelles, dans l'option sciences sociales, langues.

Combien d'années d'études avez-vous faites ?

Très jeune, je savais que je voulais devenir enseignante... J'ai fait trois années de régendat en langues modernes néerlandais / anglais.

Avez-vous déjà raté une année de régendat ?

Non, je n'ai jamais doublé une année de régendat mais par contre, j'ai doublé ma 4^e secondaire. J'avais de bonnes notes en néerlandais, en anglais, en français et en espagnol. Mais j'étais assez faible en sciences, que j'ai malheureusement pris trop à la légère...

Qu'est ce que vous aimez le plus dans votre métier ?



J'aime le contact avec les jeunes, enseigner les langues surtout l'anglais. Mais ce qui me motive, c'est de voir les progrès de mes élèves. Je ne cache pas que j'apprécie également les deux mois de vacances...

Est-ce que, certains matins, vous n'avez pas envie de venir à l'école ?

Parfois, je préférerais rester au lit un peu plus longtemps, ou tout simplement rester chez moi pour faire autre chose, c'est vrai. Mais c'est toujours avec plaisir que je retrouve mes élèves.

Est-ce que vous appréciez tous vos élèves sans aucune exception ?

C'est sûr, il y a des élèves plus difficiles à gérer mais je les aime tous tels qu'ils sont. Je comprends tout à fait que tous les élèves

ne peuvent pas être bons en langues. Il faut pouvoir avancer avec les plus doués et ne pas décourager les plus faibles.

Est-ce que vous aimez tous vos collègues ?

Il n'y a aucun collègue que je n'aime pas... Mais j'ai plus d'affinités avec certains que d'autres.

Avez-vous envie de laisser un message à vos élèves ?

Oui, avec plaisir. Si je donne aux élèves l'impression d'apprendre quelque chose, si c'est avec plaisir qu'ils entrent dans ma classe et si j'arrive à leur donner le goût de l'anglais, mon objectif est atteint.

Propos recueillis par
Delphine Hoebke (3Gb)



RENCONTRE Avec **Monsieur le Bourgmestre**, un « ancien » de l'école

« A l'Athénée, je retrouve une école revigorée »

Le 30 mars dernier, dans le cadre de l'aménagement de l'école mis en place par l'Eco-comité, nous avons été interrogé par Monsieur Hervé Jamar, Bourgmestre de Hannut. Nous ne sommes pas sans savoir qu'il a également été élève de notre école ! Profitons-en pour lui poser quelques questions.

Monsieur Jamar, j'ai entendu dire que vous avez été élève dans notre école, quel souvenir en gardez-vous ?

J'en ai gardé un excellent souvenir. Preuve en est qu'aujourd'hui encore, la majorité des rhétoriciens de mon époque se côtoient encore. Je me souviens que nous étions très soudés en tant que rhétos. Et bien souvent, des élèves étaient fille ou fils de professeur, ce qui nous permettait d'avoir des sanctions moins lourdes que d'autres !

Comment s'est déroulée votre scolarité ?

J'ai suivi des études en Latin-Grec, comme on disait à cette époque, de 1976 jusqu'en 81.

Quel a été votre parcours, après avoir terminé le secondaire ?

J'ai d'abord suivi des études de Droit à l'ULG, de 1982 jusqu'en 88. Tout s'était bien passé, c'était une filière normale. Ensuite, je suis devenu avocat. Et après j'ai dû faire mon service militaire.

Avez-vous été bien préparé par notre école aux études supérieures ?
Oui, la quasi totalité des gens en Latin-Grec et Latin-Maths ont réussi leurs études supérieures.

Nous participons à l'Eco-comité de notre école. Êtes-vous sensibilisé au tri des déchets ? Avez-vous fait quelque chose pour améliorer les déchets à Hannut ?

J'ai mis en place des containers à puce depuis bientôt 1 an, et la masse de déchets a chuté en 6 mois de 33% ! C'est encore un peu difficile pour les gens de trier car ce n'est pas évident de changer leurs habitudes. J'ai également lancé des équipes de village pour accentuer le nettoyage. Il y a aussi des «week-ends environnement» où l'on ramasse des déchets le long des voiries, nous remplissons beaucoup de poubelles avec cela. On se débrouille comme on le peut.

Êtes-vous fier ?

Quand on est politicien, le niveau communal est ce que l'on voit le plus. J'ai fait bâtir une Académie de musique, tout n'a pas toujours été facile, il y a eu des erreurs, des mandats à respecter. Il est vrai qu'avec le recul, on voit qu'on a manqué d'ambition. J'aimerais refaire une nouvelle piscine, ainsi que, peut-être, un centre culturel.

Êtes-vous revenu à l'Athénée après votre scolarité ? Si oui, quel regard portez-vous à présent sur notre école ?

Je retrouve une école revigorée ; beaucoup de choses ont changé, tel que le bloc A qui, de mon temps, était le bloc principal. Je prends conscience, à l'occasion des 11 novembre, lors de la cérémonie d'hommage aux combattants de la guerre, que la population scolaire s'accroît chaque année. Et je peux vous dire que je ne rate jamais une remise de prix !
Nous savons que vous avez inscrit votre fille au Collège, mais pourquoi ? Vous qui défendez aussi bien l'Athénée !

C'est une excellente question, et pourquoi n'ai-je pas mis mon enfant à l'école communale ? On me le reproche souvent, mais je pense avant tout que c'est dû au fait que mon épouse est enseignante dans le réseau «lib-

re». Je suis tolérant envers les 3 réseaux, officiel, libre, ou communal. Mais, malheureusement, cela ne tient pas qu'à moi : mon épouse et moi avons eu une discussion et nous avons finalement décidé de mettre notre fille au Collège.

Quelle différence voyez-vous entre le Collège et l'Athénée ?

Je tiens à dire qu'à mon époque, et encore maintenant, je pense, il y a une rivalité entre le Collège et l'Athénée. De mon temps, le Forum était le café des uns et là où se trouve le Night and Day, il y avait un café qui n'était fréquenté que par les gens de l'Athénée. A l'ARH, le voyage rhétos est un projet commun, les rhétoriciens sont soudés, alors qu'au Collège, le voyage se fait par classe, tel des «blocs». Et à l'Athénée, la différence (général, technique, professionnel) se fait moins ressentir.

Quels professeurs avez-vous eus ? Gardez-vous un souvenir d'un professeur en particulier ?

Les professeurs étaient sympas, j'ai encore un vague souvenir de Madame Lallemand ainsi que de mon professeur de gymnastique Monsieur Moyeux, qui était très axé sur la discipline, et très rigoureux. Je me rappelle encore des douches froides que l'on devait prendre ainsi qu'un uniforme au complet ! J'ai également gardé un bon souvenir des boulettes sauce lapin, mes remerciements à la cuisine ! Je me souviens également des jeux de ballon que l'on était obligé de faire avec une balle de tennis, les buts étaient tracés à la peinture blanche sur les murs. Et je crois d'ailleurs qu'ils y sont encore ! (rire)

Propos recueillis par
Camille Levêque (4T Sec)

A Paris, entre croisière et tête dans les étoiles...



Voilà, après de nombreux mois d'attente et de préparations, le mercredi 28 avril dernier, nous embarquons à bord du Thalys, direction Paris. Nous sommes toutes « excitées ». Car pour certaines, c'est la première fois que nous quittons Hannut. Pour d'autres, c'est la première fois que nous prenons le train.

A notre arrivée à Paris-nord, nous sommes confrontées à la masse humaine, aux escaliers descendants, montants, aux quais, de courses. Enfin, nous som-

mes toutes dans le métro qui nous mène à la Tour Eiffel. Nous montons en ascenseur au second étage, où nous avons pu admirer le grand point de vue sur cette capitale immense. Ouah, quel beau spectacle ! A notre descente de la Tour Eiffel, nous prenons place à bord du bateau croisière pour parcourir la Seine, en écoutant les commentaires historiques des monuments que nous rencontrons.

Le temps était au beau fixe et nous, nous étions enchantées. Mais déjà fatiguées de notre première journée.

Après une bonne nuit, le lendemain, nous repartons toujours avec autant d'enthousiasme et de bonne humeur. Nous visitons le musée Grévin, les étoiles du Grand Rex. Et notre enthousiasme n'allait pas faiblir, tellement les deux visites nous ont enchantées. Promenade le long des Tuileries vers l'Obélisque et les Champs Elysées. Et retour par les jardins des Tuileries vers le Louvre, admiration de

l'Arc de Triomphe, du petit carrousel et la Pyramide. Rentrées à l'auberge, nous étions sur les talons mais contentes de notre journée.

Le troisième jour, nous l'avons passé à la Cité des Sciences. Enfin une journée pour se reposer ! Nous avons assisté à la Géode à la projection d'un film en 3D intitulé « Les baleines et les dauphins », de Jean-Claude Cousteau, et cela dans une salle impressionnante par la disposition des sièges en hauteur. Ensuite nous avons plané dans les étoiles du Planétarium et visité les expositions d'Explora.

Fin de journée, nous avons repris le Thalys vers la Belgique, la tête pleine de merveilleux souvenirs et les yeux scintillants de joie. Nous avons passé un séjour magnifique avec des professeurs tout aussi merveilleux. Merci à eux.

**Maëlle Sissy
Cassandra Priscillia
Morgane Amélie
Florance Anaïs
Maud Katia et Alba
(4 P Services aux Personnes)**



There is no place like LONDON!!!

Comme chaque année, nous, élèves de 3^e année, nous sommes rendus dans la ville « So british », et ce durant 5 jours. Nous étions répartis dans de sympathiques familles anglaises.

Durant le séjour, nous avons visité de nombreux endroits culturels et ludiques, tels que : le musée de Madame Tussauds, le Théâtre de Shakespeare, The London Eye (la grande roue), l'Université d'Ox-

ford, le musée impérial de la guerre,...

Malgré un petit incident en début de semaine, élèves et professeurs ont passé un très agréable séjour que nous ne sommes pas prêts d'oublier !

Si vous désirez vivre à Londres, prenez garde à la météo et préparez-vous à être déboussolés par la conduite en voiture ! Malgré tout, cette ville est magnifique, nous y avons passé un agréable moment. Il faut absolument la découvrir une fois dans sa vie !

**Emeline Degros
et Yuki Kuyper
(3Ga)**



EUROPE COMENIUS : un partenariat européen au cours d'espagnol

« Ce n'est pas tout d'apprendre des langues, il faut aussi pouvoir les pratiquer »

Dans le bloc H de notre école, de drôles de choses se passent... Il y a tout un groupe d'élèves espagnols et belges motivés qui travaillent sans cesse, comme s'ils étaient dans une fourmilière ; chacun a son rôle. Il y a une très bonne entente, chacun se comprend, l'ambiance est bonne et la communication facile. On peut voir qu'ils sont tous très motivés et accrochés à leurs maquettes qui ne sont autre que des ponts faisant le lien entre deux choses importantes à leurs yeux, que se soit l'amour ou la mixité des peuples, chaque maquette en surpasse une autre ! Nous avons interviewé M^{me} Cornelis (professeur de français et d'espagnol, dans le degré supérieur), responsable du projet.

Quel est l'objectif de cette journée ?

C'est un projet qui s'est établi sur deux ans, dans le but d'avoir non seulement un échange linguistique pendant 10 jours entre des élèves belges et des espagnols, mais aussi de faire appel à l'imagination et à la créativité de chacun.

Quel est le thème de cette année ?

L'idée est basée sur la fabrication d'un pont à base de matériaux recyclables et encombrants tels que des cannettes et des capsules. Ces matériaux ont été récoltés par moi-même et des élèves de ma classe. J'ai également eu l'aide de certains professeurs. Tout ceci dans le but de pouvoir faire une relation entre deux choses. Que ce soit un pont qui relie une ville à une autre ou que ce soit un pont qui relie l'amour à l'amitié, chaque élève a su y trouver son compte.

Quels projets avez-vous menés au cours de ces deux années ?

Les élèves sont partis d'une chanson pour créer quelque chose : un panneau, par exemple. Il y a eu également une recherche sur les ponts : les élèves devaient présenter chacun à leur tour le pont qu'ils avaient choisi d'introduire.

Quel public voulez-vous sensibiliser ?

A vrai dire, je n'y ai pas encore réfléchi. Mais je pense que j'aimerais d'abord sensibiliser les élèves qui ont cours d'espagnol et ceux des cours de français. Je me limiterai à l'ébruitement du projet dans l'école.

Est-ce la première fois qu'un projet prend autant d'ampleur ?

Tout à fait, j'ai moi-même été étonnée par la motivation des élèves qui y ont participé. Tout est allé si vite, nous n'avions qu'à leur

donner les consignes, et voilà qu'ils étaient déjà partis pour réaliser leur maquette. Beaucoup d'élèves sont dévoués... Et oui, c'est la première fois qu'il y a autant de participants !

Comment avez-vous « déclenché » le projet ?

Tout d'abord, un professeur espagnol a pris contact avec un autre professeur qui donnait cours d'espagnol également (moi-même) ici, à l'ARH. Ensuite, cette personne nous a parlé du projet Comenius, cela m'a tout de suite plu. Ce n'est pas tout d'apprendre des langues, il faut aussi pouvoir les pratiquer.

Revenons un instant sur la création des ponts. Combien de temps ont-ils eu pour fabriquer ces ponts ?

Ils ont commencé dès 8H30 et ils devaient avoir fini leur maquette dans l'après-midi afin d'avoir le temps de la présenter et d'expliquer leur chef d'œuvre. Dans les groupes de présentation, il y avait chaque fois deux Belges et un Espagnol et ce, afin qu'il y ait un bon échange linguistique.

Après l'interview, nous avons été faire un tour des tables afin qu'ils nous expliquent leur maquette.

A un participant espagnol : Comment vous vient l'idée ?

C'est l'imagination la plus totale, on pense à deux mots : la ville par exemple, qui nous évoque des couleurs sombres et le rêve, lui nous évoque des couleurs flash. L'inspiration vient de soi.

Expliquez-nous ce qu'est ce « pont de la terre ».

C'est un pont qui relie les 2 continents Europe-Afrique. Cela prouve que l'on peut rejoindre deux continents différents sans pour autant prendre l'avion, le train, le bateau. C'est aussi pour pouvoir y aller par ses propres moyens.

Une autre question au passage : comment trouvez-vous la Belgique ?

Bien, bien, magnifique ! Mais il fait froid ! Les villes sont grandes et les buildings sont très jolis.

Après ces quelques requêtes, nous avons pu observer un pont qui relie l'Espagne et la Belgique garni d'un dinosaure, sans doute pour ne pas renier nos origines. Le pont de l'amour, l'amour à distance des couples qui malgré tout se forment. Nous avons à présent rejoint Paola qui est espagnole et qui participe à la réalisation de ce projet.

Quelles différences as-tu repérées entre la Belgique et l'Espagne ?

Les maisons sont différentes ainsi que le climat, il fait un peu plus froid. Le paysage aussi est très joli, il y a beaucoup de nature. Vos bâtiments sont beaux également.

Qu'est-ce qui t'a donné l'envie de participer ?

Je voulais apprendre le français. Et connaître votre culture, alors quand on m'a dit qu'on pouvait venir en Belgique dans votre école, je n'ai pas hésité.

Propos recueillis par
Camille Levêque (4T Sec)





LE VOYAGE RHÉTO

« Un des meilleurs moments de notre vie »

Le voyage de fin d'année, appelé aussi « voyage Rhéto » est un séjour organisé par Mesdames Mertens et Roger, professeures de latin et de biochimie. J'aimerais tout d'abord les remercier.

Pendant près d'un an, les élèves de dernière année travaillent, vendent des confiseries et organisent des soupers afin de récolter de l'argent pour financer le voyage. Cette année, nous sommes partis en Croatie - à Poreč (à prononcer Poretch) pour être plus précis, une petite ville typique croate aux allures de ville méditerranéenne. Une ville ensoleillée près de la côte aux eaux azurées. La plupart d'entre nous était d'accord de dire que c'était un petit coin de paradis, notre coin de paradis. Ce voyage a été un véritable périple humain qui nous a rap-

prochés ; que nous soyons élèves de général ou de technique, nous sommes maintenant plus proches, nous sommes dorénavant Amis ; nous avons tissé des liens à jamais.

Les rhétos 2009 - 2010 se rappelleront tous de ces huit jours ; des journées passées ensemble, des visites dans les différentes villes de ce pays, des soirées à l'hôtel ou au Capitol, la boîte de nuit de Porec et des festins de roi que nous offrait l'hôtel. Pour la plupart, on se rappellera aussi ces magnifiques décors de la faune de Croatie. Comme les seize lacs et chutes de Plitvice (à prononcer Plivitché).

Le voyage commença en fin d'après-midi le 11 avril, accompagné de rires et d'une playlist de musique (qui nous suivra tout au long de la route) composée par exemple de Down de Jay Seen, de Bad

Romance de Lady Gaga, de Tik-Tok de Ke\$ha, de Memories de David Guetta & Kid Cudi et sans oublier, l'incontournable Showdown de Black Eyed Peas, notre hymne. Le séjour se termina le 18, au matin.

Le voyage rhéto ne serait rien sans les professeurs accompagnants. J'en profite pour remercier M^{lle} Barchy, M^{lle} Schmatz et M^{me} Bernard, ainsi que son amie, Nathalie.

J'aimerais aussi remercier Alain notre chauffeur et guide... qui a essayé de nous apprendre une langue composée de 30 lettres de l'alphabet ; ce qui fut, pour tous, une longue épreuve sans réussite.

Par Jérôme Van Laethem (6Gb)

Des amitiés, des souvenirs gravés à jamais dans nos mémoires ; à quand le prochain ?



Voici quelques témoignages des élèves participants :

Benoit :

« Le voyage rhéto est une expérience unique ; on n'en a qu'un dans notre vie et il ne faut surtout pas le rater. »

Nadia :

« Cette semaine était extraordinaire, elle nous a permis de créer des liens plus forts. C'était une expérience inoubliable et magnifique. »

Nicolas :

« Génial ! Une expérience extraordinaire, qui a permis de faire connaissance avec d'autres personnes ! Mais malheureusement bien trop courte : 8 jours, ce n'est pas assez (vires). »

Marie :

« On ne se rend pas compte quand on est sur place qu'on est en train de vivre un des meilleurs moments de sa vie ! »

Egidio (élève étranger) :

« Un voyage qui va rester dans mon cœur et une ambiance magnifique, grâce à des gens que je n'oublierai jamais. »

(à prononcer à l'italienne)

Gaëlle :

« Le voyage rhéto a été l'occasion de former une vraie rhétorique dans une ambiance d'enfer. »

STRASBOURG

« Nous sentir responsables par rapport aux idées et aux votes »

Nous sommes partis à Strasbourg, du 17 au 19 mars dernier. Nous sommes allés au Parlement, le 18. C'était une expérience très enrichissante que de pouvoir passer une journée entière dans cet endroit que l'on peut qualifier de majestueux, magnifique... C'est une expérience que l'on ne peut pas répéter, c'est pourquoi nous en avons profité au mieux. Nous faire participer à un débat de cette envergure nous a permis de nous sentir responsables par rapport aux idées et aux votes que nous avons proposés pour l'Europe. Nous avons l'impression de nous investir pour cette si grande alliance qu'est « l'Union Européenne » ! Ce fut donc une première pour chacun de nous, qui nous a également appris énormément de choses sur le fonctionnement du Conseil et du vote.

Les élèves de 6G



LA MATURATION VOCATIONNELLE

AU MOMENT DE CHOISIR SES ÉTUDES SUPÉRIEURES...

La maturation vocationnelle ? Une nouvelle directive pédagogique ? Une invention horticole révolutionnaire ? Non ! Ce nom alambiqué désigne un stage de trois jours qu'ont effectué les élèves de 6^{ème} générale auprès de quelqu'un qui exerce le métier de leurs rêves. Ainsi, ils peuvent se rendre compte des réalités du monde du travail. Que cela les conforte dans leur choix ou les en dissuade, cela leur donnera une

meilleure base de réflexion au moment de prendre une décision pour leurs études supérieures. J'aimerais d'abord remercier M^{me} la Préfète, M. le Proviseur, M^{me} Humblet, M^{me} Cornélis et tous les professeurs qui ont permis au projet d'aboutir. Parallèlement, il est demandé aux élèves de réaliser un rapport de stage et de le défendre oralement, devant un jury composé de professeurs, des élèves de la classe et de M. le Proviseur et/ou M^{me} la Préfète.



Pour mieux comprendre ce qu'en pensent les élèves, j'ai interviewé certains rhétoriciens : Mathieu Magoche (6 Ga) et Gaëlle Ribesse (6Gb).

Alors, Mathieu ? Quel stage as-tu réalisé ?

J'ai réalisé mon stage à Beauvechain pour suivre la profession d'un pilote, d'une contrôleur aérienne et d'un technicien.

Comment s'est passée la défense orale ?

En fait, au début, tu as forcément le trac. Mais au fur et à mesure, tu prends confiance en toi et tu parviens à t'en sortir sans souci particulier.

Si tu avais un conseil à donner aux futurs rhétos, quel serait-il ?

Le plus important, c'est évidemment de bien trouver le boulot. Et ensuite, de poser un maximum de questions. Car ce stage est une réelle occasion de s'informer au mieux de son futur emploi et, de ce fait, de ne pas se planter dans le choix de ses études.

Coucou, Gaëlle, comment as-tu vécu ces maturations vocationnelles ?

Elles m'ont été très bénéfiques car j'ai vraiment pu m'orienter vers un avenir professionnel bien précis. Et me rendre compte de toutes les facettes du métier de sage-femme.

Pour ta présentation orale, avais-tu préparé ce que tu allais dire, ou es-tu partie en free-style ? =D

Étant une grande stressée, (rire) j'avoue que j'avais préparé quelques phrases la veille avant de m'endormir. Mais une fois devant, tout est sorti tout seul. Toutes mes idées étaient bien claires dans ma tête, et tout le monde avait déjà parlé à l'une ou l'autre personne de son futur. Là, il ne "suffisait" qu'à l'exprimer devant mes professeurs et camarades.

Quel conseil donnerais-tu aux futurs rhétos ?

De ne pas choisir de stage par dépit. Il faut y réfléchir à deux fois car c'est une occasion qui ne se représentera sûrement pas.

Propos recueillis par Jérôme Van Laethem (6Gb)



INTERVIEW

Monsieur Vivegnis et de sa classe de 6P ont créé un Vidéogramme

Silence ! On tourne !

VOUS LES AVEZ PEUT-ÊTRE CROISÉS, CAMÉRA AU POING... DES SCÉNARISTES ET ACTEURS EN HERBE QUI ONT PARTICIPÉ AU CONCOURS VIDÉO DU CENTRE AUDIOVISUEL DE LIÈGE ET QUI RÉPONDENT AUJOURD'HUI À NOS QUESTIONS.

Quel est le thème de cette vidéo ?

Les élèves : Nous avons hésité entre un documentaire ou une fiction. On trouvait ça plus amusant de faire une fiction au lieu d'aller interviewer des personnes. C'est donc une fiction qui parle d'une étudiante qui a le cancer et qui refuse de le dire à ses amis. M. Vivegnis : J'ai beaucoup apprécié leur créativité car ils auraient pu prendre un texte déjà adapté. Mais non, ils ont décidé de tout inventer...

Comment vous est venue cette idée ?

Madame la Préfète avait mis à la disposition de chacun une brochure du Centre Audiovisuel de Liège. Je l'ai proposée aux élèves et il y avait de leur part une grande motivation, je voyais qu'ils voulaient s'investir dans ce projet. Alors, ils ont discuté et sont restés sur ce thème-là. C'est peut-être une petite classe, ils n'étaient pas nécessairement toujours là pour suivre le déroulement du projet mais chacun s'est beaucoup investi ; il y a eu vraiment beaucoup de discussions pour le mener à bien. Mais nous ne sommes pas sans cacher que parfois, les élèves n'en voyaient plus le bout !

Combien de temps vous a-t-il fallu pour le réaliser ?

En janvier dernier, nous avons d'abord fait le choix du sujet. De ce fait, il y a eu une

grande réflexion, en groupe, pour la décision du thème. Puis, il y a eu l'écriture du scénario, en fin février. Et nous avons terminé le vidéogramme le 20 avril. Nous avons réellement travaillé sur ce projet pendant deux mois. Même s'il ne s'agit que de 10 minutes, il a nécessité beaucoup de travail, tant au niveau de l'écriture, du tournage que du montage.

Comment vous êtes vous organisés, y avait-il des scénaristes, etc. ?

Antoine Louis, de 6P, a été en quelque sorte le créateur du scénario, il a pris beaucoup de choses en main. Nous avons ensuite demandé à des élèves de 5 G s'ils voulaient être figurants. Et ils ont tout de suite marché dans le projet. Marina, elle, était la preneuse de son. Nous avions emprunté du matériel semi-professionnel au Centre Audiovisuel de Liège, tels qu'un micro d'ambiance, une perche de son et bien sûr, une caméra. Nous avons aussi fait appel à l'implication de quelques professeurs pour jouer certains rôles.

Était-ce un projet concerté ou aviez-vous décidé, dès le début de l'année, que vous créeriez un vidéogramme ?

Chaque année, dans mes différentes classes, les élèves choisissent un projet qui leur

est propre. Ainsi, les années précédentes nous avons eu : «Le sport adapté pour les personnes handicapées», «Le don d'organe permet de revivre quand on était condamné à mort», «Se reconstruire après un accident de moto», «Le tennis de table quand on n'a plus ses jambes».

Avez-vous dû entreprendre des démarches spécifiques pour pouvoir tourner dans l'école ?

Il nous a fallu demander l'autorisation de Madame la Préfète, et nous avons aussi dû nous assurer d'avoir la permission de chaque élève ou professeur participant à notre projet. Madame la Préfète a été très favorable au projet, elle nous a beaucoup soutenus, et s'est beaucoup impliquée, nous a encouragés tout au long des différentes étapes du projet.

Avez-vous rencontré des difficultés ?

Nous avons dû entreprendre beaucoup de démarches, quand nous tournions à l'extérieur : auprès des différentes institutions hospitalières, afin de s'assurer du respect des conventions, ainsi qu'auprès des assurances, au cas où il y aurait de la casse, ou même rien que l'autorisation du directeur d'établissement. Il fallait aussi trouver des jours de tournage, et nous tombions parfois en désaccord, alors il fallait changer d'établissement.

Quel serait le message que vous voudriez que les gens perçoivent quand ils verront votre vidéogramme ?

Ne pas s'enfermer seul avec ses problèmes... Nous n'avons actuellement pas pensé à le diffuser dans l'école, mais cela peut être un projet intéressant.

Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

Nathan devait retenir une phrase, et il ne l'a jamais sue ! Alors, nous avons dû coller une affiche quelque part, avec son texte écrit dessus. Pour cette scène qui dure 3 minutes, ils nous a fallu... trois jours de tournage ! Parfois, quand il s'agissait de recommencer 50 fois la même scène, il était difficile de garder son sérieux, il y a eu beaucoup de fous rires !

Propos recueillis par
Camille Levêque (4T Sec)

BRAVO !

8^e sur 17 259 ! Et quel est le PGC ?

EN MARS, DES ÉLÈVES ONT PARTICIPÉ AU « KANGOUROU DES MATHÉMATIQUES » : LA PLUS GROSSE INTERRO DE MATH DU MONDE – 3 000 000 DE PARTICIPANTS À TRAVERS LE MONDE. BERTRAND DOSSOGNE (3Gb) S'EST CLASSÉ 8^e SUR 17 259 ! CE JEUNE HOMME N'A PEUT-ÊTRE PAS UNE CARRURE IMPOSANTE MAIS CE QU'IL SAIT FAIRE DE SA LOGIQUE ET DE SON DON POUR LES MATHS A DE QUOI EN REMETTRE PLUSIEURS À LEUR PLACE ! RENCONTRE.

Qu'est-ce qui t'a motivé à t'inscrire aux épreuves Kangourou ?

Depuis toujours, j'aime bien les maths. Donc je me suis dit «pourquoi pas ?».

Est-ce que tu t'entraînes avant chaque épreuve ?

Non, je ne m'entraîne pas, je suis déjà prêt, à chaque épreuve.

Tu es arrivé 8^e sur 17 000 participants de ton âge. Que ressens-tu ?

Je suis assez content car je suis le seul en Belgique à avoir réussi.

Peux-tu nous expliquer en quoi consistent les épreuves Kangourou ?

D'abord, on nous donne des énigmes. On a droit à répondre juste ou faux, ou alors on s'abstient. Chaque concours est différent par année : les 6^{es} primaires concourent avec les 1^{ères} secondaires. Les 2^{es} secondaires

concourent avec les 3^{es}, les 4^{es} avec les 5^{es} et les 5^{es} avec les 6^{es}. Il faut savoir que les Olympiades et les Kangourous sont deux choses complètement différentes. L'année passée, je suis arrivé en demi-finale chez les Kangourous.

La grande finale se joue les 5 et 6 juin à Paris. Peux-tu nous en dire plus ? Es-tu stressé ?

Toutes les années sont concernées pour cette finale, sachant qu'il n'y a que 10 participants par année. Je ne suis pas stressé du tout, j'y vais d'abord pour m'amuser. Et si je gagne le trophée, tant mieux!

Depuis quand as-tu «détecté» ce don pour les mathématiques ?

En primaire j'étais assez bon en maths, mais je n'étais pas le meilleur. Je crois qu'en rentrant en secondaire, les élèves ont tendance à «régresser» en maths car ils trouvent cela peu intéressant ou trop dur. Cela

pourrait expliquer pourquoi j'ai dépassé les autres cette année.

Quelques petites questions personnelles... Combien as-tu eu dernièrement à ta période en maths ?

J'ai eu 18/20, je me rappelle qu'en première année secondaire, lors des examens de Noël, j'avais eu 20/20 à mon examen de maths.

Dans quelle matière as-tu de moins bons points ?

En Biologie, j'ai un 14/20.

Que disent tes parents de tout ceci ?

Ils sont assez fiers, c'est vrai, et ils m'encouragent vraiment beaucoup.

Propos recueillis par
**Thibault Geysen et
Camille Levêque (4T Sec)**

SANTÉ

Les filles, vaccinez-vous !

BIENTÔT LES VACANCES, L'ÉTÉ, LES RENCONTRES... AVANT DE NOUS QUITTER, NOUS SOUHAITONS VOUS GLISSER QUELQUES RECOMMANDATIONS ENTRE CES PAGES, ET À L'OREILLE...

Le cancer du col de l'utérus a coûté la vie à plus de 250 000 femmes en 2005, en grande majorité dans les pays en développement. Il figure au deuxième rang des cancers les plus fréquents parmi les femmes après le cancer du sein.

QU'EN EST-IL ?

S'il n'est pas traité, le cancer envahissant du col de l'utérus est presque toujours mortel.

A l'origine d'une des causes du cancer du col de l'utérus, il y a un virus, le Papillomavirus. Très répandu, il se transmet principalement lors des rapports sexuels. Dans la plupart des cas, une infection au Papillomavirus ne provoque aucun symptôme apparent et est éliminée naturellement par l'organisme. Parfois, il persiste et transforme alors, des cellules saines en cellules anormales.

LE DÉPISTAGE.

Le frottis cervicovaginal (réalisé chez le gynécologue) est un bon moyen de dépistage. En Belgique, le frottis permet d'éviter à peu près 1400 cancers du col par an. Deux frottis pratiqués à un an d'intervalle sont recommandés au début de la vie sexuelle, puis environ un frottis tous les trois ans. Ce dépistage est d'autant plus important que, s'il peut être traité à son tout début, ce type de cancer guérit dans la quasi-totalité des cas.

En cas de doute, le gynécologue réalise une biopsie (prélèvement d'un fragment de tissu) afin de l'examiner au microscope. Quand, malheureusement, la biopsie démontre que des cellules sont atteintes, il faut, dès que possible, faire appel à la chirurgie et à la radiothérapie, auxquelles est associée ou non de la chimiothérapie. Dans les formes de cancer très localisées, la conisation (couper par

laser les parties atteintes) suffit parfois. Dans les formes plus évoluées, l'intervention chirurgicale comprend une ablation beaucoup plus large (utérus, ovaires, partie supérieure du vagin...).

LA VACCINATION.

Le meilleur moyen de se protéger du cancer du col de l'utérus est de se faire vacciner contre ce « fameux » Papillomavirus (préconisé entre 12 et 25 ans).

Ce vaccin est réalisé par le médecin de famille et n'est pas douloureux. Parlez-lui en car, de plus, et ce depuis le 1^{er} novembre 2007, il est remboursé pour les jeunes filles de 12 à 15 ans. Vous trouverez de plus amples informations également auprès de votre mutuelle.

Par
Ophélie Dodet (1Cd)

Et ici, on enregistre...

LES ÉLÈVES DE 1SA ONT RELEVÉ UN BEAU DÉFI: ENREGISTRER LEUR PROPRE CD !

Après avoir écouté et analysé des textes de Grand Corps Malade, ils se sont lancés dans la rythmique et l'écriture en vers. Le thème qu'ils ont choisi ? Leur vie à l'école...

Parc'qu'l'école, c'est comme l'alcool, ça nous saoule
Par contre, les vacances, c'est super cool
Mais avant, y a les examens, les bulletins
Faut bien bosser, avancer, réussir à la fin juin

Qui, que, quoi, dont, où : tous ces pronoms, ces conjonctions
Faut tous les connaître pour les interrogations
Géo, aire, algèbre, on galère
Avec les maths, on n'a plus qu'à faire nos prières

Cuisine, électricité, menuiserie : trois cours que j'ai pour la 1^{ère} fois
Mes histoires sont toujours véridiques, j'commence jamais par
«il était une fois»

Aidés par Olivier, un slameur de 5P, on a enregistré. La première prise fut la bonne. Et, cerise sur le gâteau, M. Georges nous a composé une musique et brillamment arrangé l'ensemble. Le résultat est terrible ! Merci, M. Georges. Et surtout, un grand bravo, les élèves !

M^{me} Dillen



Hommes/Femmes, un monde de différences...

Lors des vendredi 7 et samedi 8 mai, les élèves de l'école nous ont présenté un spectacle portant sur les rapports entre les hommes et les femmes qui, il faut le dire, ne sont pas des plus simples !

Pendant ces deux soirées, ils se sont montrés non seulement acteurs, danseurs mais aussi chanteurs.



En effet, ils nous ont parfaitement interprété les célèbres sketches d'Elie Semoun, Florence Foresti, Chevalier et Laspalès mais aussi des chansons de grands artistes tels que Jude Harrison, Shania Twain ou encore Edith Piaf.

Malgré quelques petits défauts techniques, ce spectacle était distrayant, rempli d'humour, bien ficelé et magistralement organisé du début à la fin.

Tout ceci ajouté à un public motivé donne une très bonne représentation !

Seul bémol, l'absence de créations d'élèves qui auraient pu, ajoutées à celles d'artistes, donner un résultat original et laisser libre cours à l'imagination des participants.

Nous pouvons ainsi saluer le travail acharné des professeurs comme M^{me} Mertens, M^{me} Delvaux, M^{me} Laouar, M^{me} de Wael, M. Mantulet et de tous les élèves participants qui nous ont offert



une merveilleuse soirée et qui nous a permis à tous de nous amuser et de décompresser... à part peut-être pour les professeurs de service car, il faut le comprendre, ce n'est jamais vraiment réjouissant de travailler un vendredi et un samedi soir !

Par
Maurane Raskinet (3Ga)

Rencontre avec Mme Laouar, l'une des organisatrices

« On est ouverts aux nouveaux participants ! »

Quelles sont les étapes importantes pour agencer correctement ce genre d'évènement ?

Je commence toujours en juin par annoncer aux élèves le thème du prochain spectacle. Ensuite, quand l'année suivante recommence, en septembre, on commence à mettre en place, petit à petit, les dates de casting. Vers décembre, on débute les auditions et on décide du contenu. Et, jusqu'au spectacle, on poursuit les répétitions et le travail administratif. Cela demande énormément de travail.

Si je comprends bien, ça prend plus ou moins un an ?

C'est ça, oui, un an, c'est le délai habituel. Ça nous donne beaucoup de temps pour tout faire correctement.

Etiez-vous contente de l'équipe, des participants et du résultat de cette année ?

Très contente ! Avec toute l'équipe pédago-

gique, M^{mes} Mertens, Delvaux, de Wael, je me suis sentie très soutenue. Et même plus ! Les élèves ont été très bien aussi : ils ont été très autonomes, cette année. Comme ils étaient relativement plus âgés – c'était généralement des élèves de 4^e et du degré supérieur –, ils ont pu travailler seuls, répéter de leur côté, mettre les choses en place et nous en proposer de nouvelles également. Le résultat était aussi très bien, très satisfaisant !

Avez-vous des élèves volontaires en suffisance ou vous en manque-t-il chaque année ?

Chaque année, nous avons des élèves et des sketches en suffisance. Mais le gros problème, c'est que ce sont souvent les mêmes qui remontent sur scène. La plupart du temps, ils ont toujours envie de participer à nouveau au spectacle. Mais ce serait bien de diversifier un peu. Surtout au niveau des élèves de première et deuxième qui font des chants en chorale. Comme ça, ils amènent

la famille et ça fait forcément plus de spectateurs... On est toujours ouverts aux nouveaux participants !

Alors pourquoi ne pas accepter les créations des élèves ?

Non, on accepte tout à fait les créations d'élèves ! Nous en demandons justement ! Mais une création, c'est toujours un peu compliqué, il faut souvent retravailler. Mais nous sommes tout à fait ouverts par rapport à ça.

Très bien, alors avez-vous déjà une idée de thème pour l'année prochaine ?

A priori ce sera l'école. Cela s'appellera : « L'école se met Hannut. »

J'aimerais bien aussi, pour ce spectacle, organiser un concours de dessin qui servira à créer l'affiche.

Propos recueillis par
Maurane Raskinet (3Ga)

Chers amis artistes, il est temps de vous faire reconnaître !

Jessy Malpaix, une virtuose, un prodige...

CETTE RUBRIQUE CONSISTE À FAIRE DÉCOUVRIR LES TALENTS ARTISTIQUES (CACHÉS, PARFOIS) DES ÉLÈVES DE L'ARH. QUE CE SOIT DU THÉÂTRE, DU CHANT, DU DESSIN, DE LA DANSE OU QUE SAIS-JE ENCORE, SI VOUS PENSEZ POUVOIR ÉBLOUIR LES LECTEURS AVEC VOTRE DON, VENEZ ME TROUVER ET JE SERAIS FORT AISE DE VOUS CONSACRER MON ARTICLE. DE NOS JOURS, LES ARTS SONT SOUVENT NÉGLIGÉS OU PAS ASSEZ PRIS AU SÉRIEUX... PROUVONS LE CONTRAIRE : CHERS AMIS ARTISTES, AUSSI TIMIDES SOYEZ-VOUS, IL EST TEMPS DE VOUS FAIRE RECONNAÎTRE !

Alors que j'étais à la recherche de l'objet de mon premier article, j'ai trouvé une perle rare... Et pas n'importe laquelle. Lisez plutôt. J'ai participé, comme chaque année, au spectacle de l'école – qui fut une fort belle réussite, pour ceux qui ont eu la chance d'y assister. Je me suis rendue au « Grand Bleu » pour les répétitions, comme chaque mercredi. C'est alors que j'aperçois une nouvelle tête... En effet, je n'avais encore jamais vu cette fille auparavant. Je me suis dit qu'elle devait venir en spectatrice et ne me suis pas posé plus de questions. Un peu plus tard, on m'apprend qu'elle interprétera une chanson... d'Edith Piaf, rien que ça ! Je vous avoue qu'au début, j'étais un peu sceptique...



Lucille interviewant Jessy, par Jérôme Van Laethem (6Gb).

... Cette jeune fille semblait si discrète et timide, et chanter Edith Piaf n'est pas chose aisée, vous me l'accordez ! Je l'attendais au tournant. Grave erreur de ma part. Est venu alors le moment où elle monte sur la scène. Elle est seule avec un micro, il n'y a rien d'autre. La musique a commencé, c'est « mon manège à moi ».

Elle ouvre la bouche et une voix d'une puissance invraisemblable en sort, je crois voir se réincarner « La Môme » devant mes yeux. C'est simple, j'ai failli tomber de ma chaise ! Autant vous dire que ça m'a rabattu le caquet. Cette fille est tout simplement une virtuose, un clone, un prodige. J'ai tout de suite su que c'était elle qu'il me fallait et elle a gentiment accepté. Mesdames et Messieurs, j'ai interviewé pour vous, Jessy Malpaix, élève de 1S.

Pourquoi Edith Piaf, justement ?
Parce que j'ai toujours baigné dans sa musique, mes parents l'apprécient beaucoup, et moi aussi. De plus, elle chante assez bas, et cela convient à ma voix.

Aimes-tu interpréter d'autres chanteuses ?

Oui, j'aime aussi beaucoup Chimène Badi.
Prenais-tu des cours de chant ?

Non, je n'ai jamais pris de cours.

Tu dois être fière !

Oui, je suis très fière ! J'adore monter sur scène et chanter.

Ton talent est-il connu ?

Non, peu de gens le savent, je n'aime pas me faire remarquer.

Comment se fait-il que tu participes au spectacle ?

Madame Delvaux en a parlé, je me suis dit : « Pourquoi pas ? », ce n'était pas la première fois.

Tes parents te poussent-ils dans cette voie ?

Ils me soutiennent, mais si un jour je n'ai plus envie, ils ne me forceront jamais !

Voudrais-tu en faire ton métier plus tard ?

Oui, j'envisage d'ailleurs, depuis quelques années, de me présenter à la Nouvelle Star car c'est vraiment une passion pour moi.

En tout cas, nous, c'est clair, on votera pour toi ! Merci Jessy !

Propos recueillis par
Lucille Colpaert (4Ga)



Strahinja Vukovicz (3JSec)

Morceaux choisis d'une critique des élèves de 4^e, 5^e et 6^e latines

Percy Jackson

LES DIEUX GRECS DE L'ANTIQUITÉ À NOTRE ÉPOQUE : LE LIVRE, UNE IDÉE GÉNIALE ! LE FILM, PLUTÔT UN « CINÉMA POP-CORN », DÉCEVANT...

Percy Jackson, le voleur de foudre est le premier tome de la saga écrite par Rick Riordan. Il y raconte l'histoire d'un jeune New-Yorkais de douze ans qui suit une scolarité pénible, jusqu'à ce qu'il découvre que toutes les légendes de la mythologie grecque sont en fait bien réelles et que les dieux de l'Olympe règnent toujours sur les mortels. Sans oublier qu'il est en fait un demi-dieu, fils de Poséidon, dieu de la mer, et qu'il est accusé d'avoir volé le foudre de Zeus. Il entame alors une quête à travers les Etats-Unis pour prouver son innocence tout en tentant d'échapper aux différents créatures mythologiques lancées à sa poursuite.

« Lorsque j'ai commencé la lecture du livre, j'ai très vite pensé à Harry Potter...et j'ai hésité à continuer en me disant qu'il s'agissait certainement d'une imitation du célèbre héros qui a tant marqué la littérature jeunesse de ces dix dernières années.

A présent, je me rends compte à quel point le livre est beaucoup plus riche en détails, ce qui permet de se faire son propre film.

Les aventures de Percy Jackson nous entraînent petit à petit au cœur de la mythologie et on se rend rapidement compte à quel point ces personnages nous sont familiers : Cerbère, Furie ou Chimère sont des noms passés dans le langage courant et retrouver ainsi leur origine est très amusant.

Je trouve que le récit est bien construit, sans d'interminables descriptions. On est amené très rapidement à se demander si tout cela n'est pas possible finalement et si cette vie que l'on croyait inventée pour expliquer certains mystères, n'est pas la réalité ? Sommes-nous entourés de dieux protecteurs ou destructeurs ? Les parcs d'attractions et les buildings ne sont-ils pas en réalité les lieux de passage entre le monde terrestre et le monde des dieux ?

En tout cas, voilà un livre qui se lit avec plaisir, comme une aventure fantastique ou comme une transposition dans la vie réelle de notre patrimoine historique. »

« Ce roman a été adapté récemment au cinéma par le réalisateur Chris Columbus, à qui l'on doit les deux premiers films de la saga à succès : Harry Potter. Il a pris de grandes libertés avec l'histoire originale... »



« Pourtant le film s'annonçait particulièrement attrayant parce qu'il était servi par un casting prestigieux et des effets spéciaux impressionnants et très réussis. Malheureusement, le scénario n'est vraiment pas à la hauteur du livre ! »

ce qu'il était servi par un casting prestigieux et des effets spéciaux impressionnants et très réussis. Malheureusement, le scénario n'est vraiment pas à la hauteur du livre ! »

« Il est un fait qu'il n'est jamais évident d'adapter un livre à l'écran. Mais, étant donné que Chris Columbus n'était pas à sa première adaptation, j'attendais un travail de précision et un film collant assez bien au texte. Et, en effet, au début du film j'ai retrouvé certaines scènes du livre...pas trop éloignées du livre. Mais par la suite, tout s'enchaîne plus vite, avec des modifications (éléments ajoutés ou supprimés) assez importantes ! »

« La première fois que j'ai vu le film, je l'ai trouvé assez sympa : une superproduction américaine basée sur des effets spéciaux plus vrais que nature ! Entre amis, c'est cool !

Quant j'ai commencé le livre, je me suis demandé sur quoi j'allais tomber puisque j'avais déjà vu le film... Mais finalement, l'intrigue était bien plus recherchée dans le roman ! Ce qui m'a surtout choqué, c'est que les personnages ne correspondaient absolument pas à la description du livre. Le pire, c'est le personnage de Grover : il n'a jamais été mentionné qu'il était noir ! Loin de moi l'idée de tenir des propos racistes, mais le

trio que composent les trois protagonistes est trop « cliché »...ça correspond au trio typique des productions américaines : le héros entouré de son meilleur ami noir qui lâche des vannes toutes les trente secondes et la « meilleure » amie dont il est amoureux (tout le monde l'a compris, sauf lui !).

« Ce film manque cruellement de crédibilité, Percy et ses compagnons n'éprouvent aucune crainte à affronter certains personnages mythologiques...tout à l'air très simple, on ne retrouve pas dans le film les notions de difficultés ou d'efforts qui interviennent considérablement dans le roman. De même pour les scènes d'émotions qui peinent à convaincre. »

« Ce qui était aussi gênant dans le film, c'était les incohérences par rapport à la mythologie, telles que la vision toute chrétienne des Enfers : un décor enflammé, résonnant de cris de douleur...un Hadès qui devient un « diable » enflammé... »

« Moi, j'avais apprécié le film, que j'avais vu avant de lire le livre. Mais après lecture, je me suis rendu compte que le film était une très mauvaise adaptation et qu'il sera impossible pour le réalisateur de mettre la suite de la saga à l'écran.

Je n'avais jamais lu un livre aussi original : les dieux grecs de l'Antiquité à notre époque ! C'est une idée tout simplement géniale. Je conseille le livre à tous les amateurs de mythologie, de fantastique et d'aventure. Quant au film, je le conseillerais plutôt comme « cinéma pop-corn ». Ce dernier conviendrait très bien à des jeunes de 8 à 12 ans... »



Yassine Overlot (3Ga)

Critiques de livres

L'apprenti-épouvanteur

Thomas Ward, le septième fils d'un septième fils, devient l'apprenti de l'Épouvanteur du comté. Son maître est très exigeant. Thomas doit apprendre à tenir les spectres à distance, à entra-



ver les gobelins, à empêcher les sorcières de nuire... Cependant, il libère involontairement Mère Malkin, la sorcière la plus maléfique qui soit, et l'horreur commence...

L'apprenti-épouvanteur, écrit par Joseph Delaney, est une aventure plongée dans un univers fantastique plein de sorcières et de gobelins.

Cette histoire se déroule aux environs du 19^e siècle, le premier tome raconte l'apprentissage de Thomas Ward aux côtés de son maître.

Au dos du livre, l'auteur a inscrit : « Attention histoire à ne pas lire la nuit... » Il est vrai que certains moments d'intense suspense peuvent effrayer certains jeunes lecteurs, mais pas de quoi vous terroriser.

Le texte est écrit à la première personne et nous avons donc accès aux pensées du héros. Mais l'environnement et les personnages sont peu décrits, ce qui nous empêche de nous faire une idée du contexte dans lequel l'histoire se déroule.

Mais en dehors de ça, L'apprenti-épouvanteur reste un livre que vous apprécierez sûrement !

Par Virgile Jans (1Cd)



Strahinja Vuckovic (3TSec)

Un livre riche et généreux



« LES FABULEUSES AVENTURES D'UN INDIEN MALCHANCEUX QUI DEVINT MILLIARDAIRE »

Ram Muhammad Thomas est un Indien inculte et pauvre. Mais malgré ses modestes origines, il réussit à gagner le grand prix du jeu : « Qui veut gagner un milliard de roupies ? ». Malheureusement, on le soupçonne vite de tricherie. Et c'est par le biais de son avocate qu'il nous raconte les épisodes de sa vie qui lui ont permis de répondre aux questions de l'émission.

Malgré toutes les tragédies qu'il a endurées, auxquelles on assiste, impuissants, il réalise un exploit dont peu de personnes peuvent se vanter : garder espoir. Ce roman est une leçon de vie, le récit de l'innocence corrompue d'un jeune homme qui est passé par les pires atrocités de la race humaine, mais qui a gardé son âme d'enfant. Un livre qui raconte avec la simplicité et l'espoir d'une âme d'enfant, les viols, les tortures et autres atrocités que la soif de fortune peuvent engendrer. Du prêtre louche qui laisse trop volontiers venir à lui les petits enfants à la capricieuse diva de Bollywood, des jeunes mendiants des bidonvilles de Bombay aux touristes fortunés du Taj Mahal, au fil de ses rencontres, ce jeune homme va apprendre que la fortune sourit aux audacieux...

Un livre riche et généreux, encore trop méconnu des lecteurs, qui nous apprend que la vie est faite d'opportunités et de petits plaisirs à déguster sans modération.

A savoir : Le livre a reçu le prix Grand public du salon du livre 2007 et a été adapté au cinéma par Danny Boyle sous le nom de « Slumdog millionnaire », récompensé de 8 Oscars dont celui du meilleur film. Mais le film ne retrace pas toute la sensibilité du livre.

Si vous avez aimé le film, vous aimerez le livre, cent fois plus riche et plus beau.

Par Axelle Mignon (4Ga)

Yassine Overlot (3Ga)



POÉSIE

Olivier nous confie...

« JE SUIS D'UNE NATURE DISCRÈTE DANS LA FOULE, MAIS QUAND J'ÉCRIS OU QUAND JE SUIS SUR SCÈNE, J'AIME ME FAIRE ENTENDRE... »

J'ai écrit ma première chanson à l'âge de 15 ans, elle parlait de la haine que j'éprouvais à ce moment-là. J'en ai écrit des tas après celle-là, des chansons plutôt rock et choc ! Maintenant, j'écris beaucoup de chansons, de poèmes ou de textes de slam, sur toutes sortes d'émotions, de la tristesse, de la colère, de la douleur, la beauté, la joie... J'aime écrire, cela m'a permis de mieux me connaître. »

Et dans mon esprit

Je te serai éternellement fidèle

Vogue vers ta plaine

Là où les âmes reposent en paix

Vogue vers les cieux

Les larmes chagrinent mon visage

Un jour viendra où je te rejoindrai

Et par amour mon âme ne sera liée qu'à toi

Et dans mon cœur

La vie sera noire sans toi

Et dans l'espoir de revoir ton visage

Mes larmes couleront de chagrin

Vogue vers les cieux

Pour que ton esprit soit enfin libre

Vogue vers les cieux

Vogue en paix et pour l'éternité

Un jour viendra où nos âmes se rejoindront

Et ce jour-là nous deux nous ne ferons plus qu'un

Et dans le ciel nous ne ferons plus qu'un

Et par amour nous deux pour la vie

En âmes sœurs

Poème écrit par Olivier Kockelmans (5P Men)

M^{mes} Renglet et Seynaeve.
Il fallait reconnaître
Solution de la page 4

*Ils nous accompagnent chaque nuit,
Un cadeau de notre subconscient,
Qu'on soit ou non partant,
Les rêves nous montrent leur magie.*

*On a besoin de ces voyages,
Même si la vie est différente
Et parfois très décevante
Pour oublier nos orages.*

*Fantastiques ou réalisables,
Nos rêves sont palpables
Quand on y croit de tout cœur.*

*Une morsure dans notre vie,
Du restant de notre enfance
Qu'on regarde avec envie.*

Poème écrit par Axelle Mignon (4Ga)

COULEUR CAFÉ

Quand ? 25-26-27 Juin 2010

Où ? Bruxelles.

A l'affiche : Olivia Ruiz, Diam's, Snoop Dogg, Soprano, Suprême NTM, Ska-P...

Plus d'infos sur : www.couleurcafe.be/

ROCK WERCHTER

Quand ? 1-2-3-4 Juillet 2010

Où ? Werchter

A l'affiche : Muse, GreenDay, Pink, Rammstein, 30 seconds to Mars, Paramore, Jack Johnson, Gossip, Laroux...

Plus d'infos sur : www.rockwerchter.be/

LES ARDENTES

Quand ? 8-9-10-11 Juillet 2010

Où ? Liège

A l'affiche : Camélia Jordana, Charlotte Gainsbourg, Nada Durr, Missy Elliott, Été 67, Jeanne Cherhal, Saez, Xavier Rudd, Babysambles...

Plus d'infos sur : www.lesardentes.be/



DOUR FESTIVAL

Quand ? 15-16-17-18 Juillet 2010

Où ? Dour

A l'affiche : Ghinzu, The subways, Calvin Harris, Faith no more, Pony Pony Run, Run, Été 67, Isola, The Maccabees, Chapelier fou, Eiffel...

Plus d'infos sur : www.dourfestival.be/

LES FRANCOFOLIES DE SPA

Quand ? 21-22-23-24-25 Juillet 2010

Où ? Spa

A l'affiche : Ghinzu, Yodelice, Yves Duteil, Cœur de Pirate, Pony Pony Run Run, Été 67, Renan Luce, BB Brunes, Stanislas, My little cheap dictaphone, Marie warnant, Christophe Willem...

Plus d'infos sur : www.francofolies.be/

ESPERANZAH! (MUSIC WORLD FESTIVAL)

Quand ? 6-7-8 Août 2010

Où ? Floreffe

A l'affiche : Hocus Pocus, Le peuple de l'herbe, Ojos de Brujo, La-33...

Plus d'infos sur : www.esperanzah.be/

PUKKELPOP

Quand ? 19-20-21 Août 2010

Où ? Hasselt

A l'affiche : Snow Patrol, Kate Nash, Iron Maiden, Placebo, 3OH3, All time low, The kooks...

Plus d'infos sur : www.pukkelpop.be/